



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Article original

Caractéristiques sociodémographiques et médicales des interruptions volontaires de grossesse des mineures en Guadeloupe

Sociodemographic and medical features of abortion among underage people in Guadeloupe (French West Indies)

F. Flory^a, M. Manouana^a, E. Janky^a, P. Kadhel^{a,b,*}

^a Service de gynécologie-obstétrique, pôle parent-enfant, centre hospitalier universitaire de Pointe-à-Pitre/Abymes, BP 465, 97159 Pointe-à-Pitre cedex, Guadeloupe

^b Faculté de médecine, campus de Fouillol, institut national de la recherche médicale (Inserm) U1085 (IRSET), BP 145, 97154 Pointe-à-Pitre, Guadeloupe

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 3 juin 2012

Disponible sur Internet le 4 décembre 2013

Mots clés :

IVG

Avortement

Mineur

adolescent

Prévention

Guadeloupe

Keywords:

Abortion

Underage people

Teenager

Prevention

Guadeloupe

RÉSUMÉ

Objectif. – En France, la contraception est accessible pour tous, pourtant, le nombre d'interruption volontaire de grossesse (IVG) ne régresse pas, notamment chez les jeunes. Le but de notre étude est d'analyser, dans le contexte guadeloupéen, les caractéristiques de la population des mineures demandeuses d'une IVG.

Méthodes. – Cette étude rétrospective analyse les caractéristiques sociodémographiques et médicales de 129 mineures ayant bénéficié d'une IVG en 2010, dans notre centre d'orthogénie. Pour 67 d'entre elles, les résultats d'entretien avec la psychologue sont aussi rapportés.

Résultats. – Issues préférentiellement de familles nombreuses monoparentales, ces jeunes filles avaient un âge moyen de 15,9 ans ($\pm 1,12$), 96,1 % étaient nées en France, 10,9 % avaient déjà eu une grossesse, 67,2 % avaient un partenaire majeur et 64,4 % utilisaient une contraception avant l'IVG. Les motivations premières de l'IVG étaient la poursuite des études et le jeune âge ; 55,1 % de ces demandes survenaient après neuf semaines d'aménorrhée et 43,3 % des patientes rapportaient des difficultés d'ordre psychologique liées à l'IVG.

Conclusion. – À partir de ce profil type, notre étude propose des éléments de réflexion susceptibles d'aider à la lutte contre les grossesses non désirées dans cette population particulière des mineures.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Objective. – In France, contraception is available for everybody; however, the number of abortion does not decrease, especially among young people. The aim of our study is to analyze, in the Guadeloupian context, the characteristics of underage people who ask for an abortion.

Methods. – This retrospective study, analyses sociodemographic and medical characteristics of 129 teenagers, who had an abortion in 2010 in our abortion center. For 67 of them results of interviews with the psychologist were also reported.

Results. – Preferentially from large single parent families, these underage people had a mean age of 15.9 years (± 1.12), 96.1% were born in France, 10.9% had had a previous pregnancy, 67.2% had an over 18 partner, 64.4% used contraception before the abortion. Main motivations for abortion were continuing studies and young age. Abortion occurs after 9 weeks of amenorrhea in 55.1% and 43.3% of underage people reported psychological problems linked to the abortion.

Conclusion. – From this profile, our study suggests some reflection which could help the fight against unwanted pregnancies in this particular population of underage people.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : philippe.kadhel@orange.fr (P. Kadhel).

1. Introduction

L'interruption volontaire de grossesse (IVG), légalisée en France depuis 1975 par la loi Veil [1], constitue un droit fondamental pour toutes les femmes, y compris les mineures. En France, chaque femme connaît dans sa vie, en moyenne, une grossesse non désirée [2]. Dans un cas sur deux, elle décide d'interrompre cette grossesse [2]. La diffusion et la promotion de la contraception laissaient espérer une diminution significative du nombre d'IVG en France. Or, de 1995 à 2006, ce nombre n'a pas cessé d'augmenter [3]. Même si on note une légère tendance à la baisse depuis 2006, ce nombre reste au-dessus de 200 000 IVG par an [3]. En 2009, avec un taux d'IVG de 14,5 pour 1000 femmes âgées de 15 à 49 ans, la France se plaçait au 15^e rang sur 21 pays européens [3]. Le paramètre le plus inquiétant est le taux de recours à l'IVG chez les plus jeunes. Celui-ci n'a pas cessé d'augmenter entre 1990 et 2009 [3].

Il existe une grande variabilité des taux de recours à l'IVG entre les différentes régions françaises. En 2009, les départements ayant les taux d'IVG les plus élevés chez les mineures étaient respectivement la Guyane (42,5 IVG pour 1000 femmes mineures) et la Guadeloupe (29 IVG pour 1000 femmes mineures), sachant que ce taux était de 11,1 en France métropolitaine [3]. Dans ces deux départements, de tels taux d'IVG chez les mineures justifient de mener une réflexion, à laquelle on peut associer celle à mener sur les naissances chez les mineures. En effet, le taux de fécondité chez les mineures est également plus important en Guadeloupe comparée à la France métropolitaine [4]. Ces grossesses non désirées chez les mineures semblent être un phénomène multifactoriel [5,6]. La connaissance de la population concernée par cette situation apparaît donc comme une étape indispensable à la mise en œuvre d'actions plus adaptées et donc plus susceptibles de faire baisser le taux de grossesses chez les mineures.

Le but de cette étude était donc de déterminer les caractéristiques médicales, sociodémographiques et psychologiques, des jeunes filles mineures qui ont recours à l'IVG dans le département de la Guadeloupe.

2. Patientes et méthodes

Nous avons réalisé une étude descriptive, rétrospective, du 1^{er} janvier 2010 au 31 décembre 2010. Elle a été réalisée dans l'unité d'orthogénie du service de gynécologie et obstétrique du CHU de Pointe-à-Pitre/Abymes. La population d'étude était représentée par les patientes mineures qui ont bénéficié d'une IVG. Les données ont été recueillies à partir des dossiers médicaux, ainsi que des entretiens avec la psychologue. Les caractéristiques sociodémographiques étudiées étaient :

- l'âge ;
- la scolarisation ;
- la commune de résidence ;
- la nationalité ;
- la composition de la cellule familiale.

La scolarisation était définie comme l'inscription en primaire, collège, lycée, université ou filière scolaire de formation professionnelle au moment de l'IVG. Les données psychologiques considérées étaient : l'évaluation des difficultés psychologiques en lien avec l'IVG, la qualité de la relation avec les parents, des informations sur le partenaire et le motif de l'IVG. Les caractéristiques médicales étaient : les antécédents obstétricaux, les modalités de l'IVG, la contraception pré et post-IVG et enfin la consultation de contrôle post-IVG.

Les informations ont été saisies au moyen du logiciel Epidata 3.1 (EpiConcept & Epiter Group). Les calculs et analyses statistiques

ont été réalisés sur les logiciels ExcelTM 2010 (Microsoft[®]) et SPSS (SPSS Inc., Chicago IL, États-Unis).

3. Résultats

Au cours de la période étudiée, 129 IVG ont été effectuées chez des mineures. La moyenne d'âge était de 15,9 ans ($\pm 1,12$). La scolarisation, la commune de résidence et la nationalité française ou étrangère sont présentées dans le **Tableau 1**. Parmi les 66 mineures, soit 51,2 % de l'effectif total, pour lesquelles les informations sur la structure familiale étaient disponibles, 33 (50 %) vivaient dans un foyer monoparental avec leur mère, 12 (18,2 %) avec leurs deux parents, huit (12,1 %) avec leur mère et leur beau-père. Les 13 autres (19,7 %) vivaient soit avec un autre membre de la famille, soit dans une famille ou un centre d'accueil. Parmi les 57 mineures qui avaient donné des renseignements sur leur fratrie, soit 44,2 % de l'effectif total, 34 (59,6 %) avaient moins de trois frères et sœurs et 23 (40,4 %) étaient issues d'une famille plus nombreuse.

Les entretiens avec la psychologue avaient été réalisés pour 67 mineures, soit 51,9 % de l'effectif total. Parmi celles-ci, 29 (43,3 %) reconnaissaient avoir éprouvé des difficultés psychologiques en lien avec leur décision d'IVG. Au cours de ces entretiens, 51 mineures s'étaient prononcées sur la qualité de leurs relations avec leurs parents. Parmi elles, 31 (60,8 %) avaient défini cette relation comme étant de mauvaise qualité et 20 (39,2 %) l'avaient jugé de bonne qualité. Le **Tableau 2** présente la répartition de l'âge du partenaire, la durée de la relation avec ce dernier et le motif de l'IVG.

Les caractéristiques médicales recueillies sont présentées dans le **Tableau 3**. Il s'agissait de :

- la gestité ;
- la parité ;
- l'existence d'un antécédent d'IVG ;
- l'âge gestationnel au moment de l'IVG ;
- la méthode d'IVG employée ;
- la méthode d'anesthésie employée ;
- la méthode de contraception employée avant et après l'IVG ;
- la réalisation d'une consultation de contrôle post-IVG.

4. Discussion

Les mineures ayant eu recours à une IVG, en 2010, au CHU de Pointe-à-Pitre/Abymes avaient une moyenne d'âge de 15,9 ans. Aux Antilles-Guyane, l'âge du premier rapport est plus précoce

Tableau 1

Paramètres sociodémographiques des 129 interruptions volontaires de grossesse (IVG) chez des mineures.

	Effectifs	Pourcentage
<i>Scolarisation</i>		
Oui	118	91,5
Non	8	6,3
Non précisé	3	2,3
<i>Domiciliation</i>		
Abymes	23	18,0
Sainte-Rose	15	11,7
Petit-Bourg	12	9,4
Sainte-Anne	11	8,6
Baie-Mahault	11	8,6
Saint-François	10	7,8
Moule	9	7,0
<i>Nationalité française</i>		
Oui	124	96,1
Non	4	3,1
Non précisé	1	0,8

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3949470>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3949470>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)